



RESTAURATION NATIONALE

Organe de la Restauration Nationale - N° 81 Juillet - Août - Septembre 2013 - 2.50 €

LE MOT DU PRÉSIDENT

UN DÉSIR DE REFONDATION POLITIQUE EST NÉ

On a beau chercher : depuis un an et demi on a bien vu du changement, mais on n'a pas vu de progrès. Ce qui était détestable a perduré. Ce qui était souhaitable n'est pas venu. Ce qui est venu est exécrable.

Toute l'actualité étale l'incompétence et la fatuité de nos gouvernants. De fausse victoire diplomatique en vrai marasme économique, d'annonces optimistes en réalités catastrophiques, de discours libertaires en pratiques liberticides, la mystification langagière est patente. Dans tous les domaines, notamment ceux de la fiscalité, de l'école, de la sécurité ou des meurs, tout sent le déni de réalités, l'idéologie et le sectarisme.

Rien d'étonnant donc qu'en ce début d'automne, François Hollande batte des records d'impopularité. Au même moment, Angela Merkel triomphe électoralement en Allemagne. C'est que la perception que chaque peuple a de ses dirigeants diffère sensiblement. En raison des situations économiques bien sûr, mais aussi, plus profondément, en raison de ce que Hilare de Crémiers formulait il y a déjà fort longtemps (et qui reste pertinent aujourd'hui) : alors que pour les dirigeants français l'Europe était le but et la France un moyen, pour les responsables allemands l'Allemagne était le but et l'Europe un moyen. Autrement dit, l'Allemagne s'est amarrée à un projet national tandis que la France semble avoir renoncé à un rôle digne de son Histoire. Madame Merkel apparaît comme la lointaine continuatrice de Konrad Adenauer, en défenseur des intérêts allemands (les récents dossiers de l'Euro et de la Grèce en témoignent). Mais qui défend les intérêts français ? Et quel grand projet collectif la France a-t-elle aujourd'hui ? Qui refondera la politique sur un projet français opposant l'épaisseur de l'histoire vécue aux utopies déshumanisantes ? Nous en avons, nous, une idée précise, mais pour l'heure, avec l'approche des élections à venir (municipales, européennes), nous restons prisonniers de la consternante misère politicienne, de ses sempiternels réflexes partisans, de ses manœuvres toujours recommencées au service d'egos surdimensionnés.

Heureusement, par un de ces imprévus de l'histoire qui

est en même temps une vérification que le diable peut porter pierre, se profile un désir de refondation politique dont nous ne pouvons que nous réjouir. L'opposition au projet de loi Taubira a fait naître un esprit de résistance qui constitue déjà une réponse implicite au relativisme de la loi du nombre. Le constructivisme de *l'individu libre* débouche sur l'auto-destruction de l'homme à laquelle les principes et des pratiques démocratiques n'apportent non seulement aucune réponse mais constituent son substrat idéologique.

Pourtant ce désir d'investissement dans la Cité se double d'un rejet des partis politiques. Fabrice Hadjadj en explique la raison : « *Les partis actuels, avec leur division gauche/droite, sont des vestiges d'un passé qui n'est plus. Preuve en est que la gauche socialiste correspond au stade suprême du libéralisme - celui qui prétend s'incarner dans les meurs.* » D'où son conseil aux jeunes, spécialement aux chrétiens : « *L'engagement politique du chrétien doit consister d'abord à se dégager de ces institutions vermoulues, et de tout reprendre à la base, à partir du fondement même de la Cité : la famille et la veillée.* » On ne saurait trop lui donner raison. Le mouvement que nous connaissons, s'il ne connaît pas encore sa traduction politique, constitue une saine politisation d'une partie de la population. La famille, la Cité sont les deux grands axes d'une réflexion anthropologique qui devrait remiser les références idéologiques habituelles au magasin des accessoires pervers et dépassés.

Comme pour faciliter la conclusion rationnelle de la situation, nos adversaires ont cru malin de concevoir un timbre où la République a les traits d'une prostituée : la fondatrice des Femen. Comme cela les choses sont claires. Ne l'avons-nous pas, nous-mêmes, toujours appelée la Gueuse, pour la propension qu'a ce régime à se vautrer avec n'importe quel parvenu de la politique partisane ? Il ne reste plus qu'à reformuler le souhait de Paul Verlaine :

*Qu'on la pendre pour voir un peu dinguer en croix
Sa vie horizontale et sa mort verticale !**

*Paul Verlaine *Buste pour mairie* (1881)

Bernard Pascaud

HOLLANDE ET L'ARMÉE

Autant François Hollande est ravi de parader, face aux médias, comme un véritable chef de guerre, autant il serre financièrement la vis comme jamais à la Défense Nationale, qui semble « la mal - aimée » sur le plan essentiel du budget !

Ce n'est pas souvent que Monsieur Hollande, dont le niveau de popularité est en chute libre, est reçu sous les acclamations de toute une foule ! Ce n'était pas en France bien sûr, mais à Bamako... Car notre président a été ovationné, il y a quelques semaines pour l'action magnifiquement exécutée par nos forces armées, destinée à libérer le Mali de la menace des terroristes islamistes. Certes, François Hollande devait être remercié pour sa décision, prise au bon moment, d'intervenir au Mali. Mais ces acclamations étaient surtout méritées par nos soldats et nos officiers des forces terrestres, aériennes, ceux des hélicoptères et des services, qui ont démontrées leur bravoure et leur savoir-faire exceptionnel. Observons cependant que cette action n'a été possible que parce que l'armée des Etats-Unis a consenti à subvenir aux insuffisances de notre arsenal, et notamment à notre manque dramatique d'avions de transports lourds et de drones à long rayon d'action...

HOLLANDE ET LA SYRIE

Quoiqu'il en soit, notre Président a compris qu'il pouvait compter sur nos forces armées pour le faire apparaître comme doué d'une aptitude au commandement et à la prise de décision en temps de crise, bref qu'il pouvait améliorer sensiblement son image et augmenter sa popularité, qui en a

bien besoin ! Il a donc essayé de recommencer le coup en voulant intervenir militairement en Syrie. Il a donc commencé à jouer les fiers-à-bras marseillais : « Retenez-moi ou je fais un malheur » ! Simplement, il avait oublié que la Syrie n'est pas le Mali, notamment qu'elle dispose d'une aviation conséquente et d'armements sophistiqués, et surtout qu'elle possède un allié très puissant, la Russie, laquelle entretient en Syrie une importante base aéro - navale et pour laquelle le Moyen-Orient est une arrière-cour. D'ailleurs, si des frappes aériennes ou des lancements de fusées étaient techniquement possibles, les buts de cette opération n'étaient pas précis. S'agissait-il de « punir » Bachar el-Assad d'avoir utilisées des armes chimiques, ou s'agissait-il de le renverser et, dans cette hypothèse, au profit de qui ? Ne serait-on pas obligé d'envoyer des troupes au sol, avec alors le risque d'être paralysés et impuissants comme les Américains l'avaient été en Irak et surtout en Afghanistan ?

Il en résultait qu'une telle opération militaire ne pouvait recevoir, contrairement à notre action au Mali, l'approbation du Conseil de sécurité de l'ONU. Cette intervention posait en outre de tels problèmes, qu'aucun pays européen n'a voulu s'engager dans cette aventure. En particulier, la Chambre des Communes britannique a refusé avec éclat d'autoriser le gouvernement anglais

SOMMAIRE n° 81

Le mot du Président1

Hollande et l'armée2

Ignorance crasse !.....4

La restauration nationale en mouvement5

Le monde et la ville6

à intervenir militairement en Syrie. Ce qui fait que François Hollande, qui projetait d'apparaître comme un allié privilégié des Etats-Unis grâce à l'envoi de quelques missiles, est resté tout bête lorsque le Président Obama a décidé de demander l'accord du Congrès avant d'intervenir en Syrie, et plus encore, lorsque Vladimir Poutine a proposé que la Syrie place sous contrôle international son arsenal de gaz chimiques, ce qui a eu pour résultat de renvoyer le projet d'intervention militaire americano - française dans les oubliettes...

LA DÉGRADATION DE NOTRE OUTIL MILITAIRE

Ces gesticulations ne doivent pas cacher que, quels que soient les mérites de nos soldats, l'outil militaire de la France continue de se dégrader.

Sans remonter jusqu'au début de la guerre froide, où la France disposait en permanence d'une douzaine de divisions soutenues, pour l'Armée de l'Air, par plus d'un millier de chasseurs, ni même dans la période 1970 à 1980, où notre budget militaire annuel s'élevait à 2,50 % du P.I.B, c'est-à-dire de la richesse produite chaque année, il est tombé à 1,50 % par an pendant la période 1990 à 2000, avec la disparition du service militaire en 1996. La crise financière a entraîné une nouvelle dégradation. C'est ainsi qu'entre 2008 et 2012, 40.000 postes ont été supprimés du budget de la Défense Nationale et que la suppression de 34.000 postes supplémentaires a été programmée pour la période de 2014 et à 2019, comme l'indique le *Livre Blanc : défense et sécurité nationale 2013* (édition La documentation française). Ce même document prévoit que l'armée française, dont les forces opérationnelles seront réduites à 66.000 hommes répartis en 7 brigades, dont 2 seulement sont aptes « au combat contre un adversaire équipé de moyens lourds ». Ces forces disposeront de seulement 200 chars lourds et 250 chars moyens... L'armée de l'Air et l'Aéro - navale disposeront de seulement 225 avions de combat... Autant dire qu'en effet, l'Armée française aurait du mal à se mesurer seule avec un pays comme la Syrie ! Inutile de dire qu'elle ne pè-

serait pas lourd contre un adversaire de taille plus importante ! Voilà dans quel état le fait de rogner, année après année, pendant quarante ans, notre budget militaire, nous a réduits. Et le budget 2014, dont le projet vient d'être rendu public, poursuit cette tendance mortifère. La Défense Nationale est le ministère qui perd le plus de monde : 7.881 postes supprimés, alors que l'Education Nationale comptera environ 8.000 postes de plus !

LES CHANGEMENTS GÉOPOLITIQUES

Cette constatation, qui était concevable il y a une vingtaine d'années, est devenue d'autant plus consternante que d'importants changements géopolitiques ont eu lieu ou sont en train de se dérouler. Nous sommes passés d'un monde unipolaire, où seuls les Etats-Unis disposaient de forces armées suffisamment puissantes pour s'imposer contre tous autres adversaires, à un monde multipolaire, où les périls sont nombreux et surtout, moins bien circonscrits. En particulier, les dépenses militaires des pays d'Asie ont doublé depuis dix ans. En ce qui la concerne, la Chine poursuit un effort d'armement considérable, qu'il s'agisse de son arsenal nucléaire, de ses forces aériennes et navales et de ses capacités de projection. Le budget militaire de la Russie est en croissance rapide, ce pays modernisant son arsenal nucléaire et donnant à ses forces conventionnelles des capacités accrues d'intervention. L'Iran, le Pakistan et la Corée du Nord ont augmenté la portée de leurs missiles...

LA RÉPUBLIQUE NE DÉFEND PAS LA FRANCE

Le terrible constat que nous faisons plus haut nous fait irrésistiblement penser à ce que nos maîtres disaient entre les deux guerres : « *La République se défend bien, mais ne sait pas défendre la France* » ! On en arrive bien toujours au même constat. Notre pays a les moyens de ses ambitions, mais le régime politique que nous subissons ne permet pas la mise en œuvre d'une politique indépendante, organisée et s'étendant dans la durée. ■

Georges Rousseau

IGNORANCE CRASSE !

Dans l'espèce d'hystérie qui s'est emparée d'un peu tout le monde depuis que l'idée a été lancée de «féminiser le Panthéon» - ce lieu dont la crypte sinistre est d'un symbolisme abracadabrant, comme disait Léon Daudet - un article de *La Provence*, en date du mois d'avril dernier, est le premier d'une longue série de déclarations et prises de positions aussi comiques que révélatrices.

Révélatrices de quoi ? Mais, de l'ignorance crasse, de l'inculture générale qui sévit partout, de la consternante «ignaritude» comme pourrait le dire Ségo-lène, qui sévit chez celles et ceux qui, ne sachant pas, n'en éprouvent cependant pas la moindre gêne pour se mettre en avant, parler de ce qu'ils ignorent et, donc, offrir le spectacle à la

fois réjouissant et consternant de ceux qui disent n'importe quoi. Mais, vraiment, n'importe quoi... Même plus des choses «hénaurmes», à la Flaubert, mais, pour en revenir à Ségo-lène, des «hénaurmitudes»...

La plus pitoyable, mais aussi celle qui nous a fait passer le meilleur moment, il faut bien le dire, fut Anne Hidalgo, au JT de TF1, le lundi 2 septembre, lorsqu'elle prit parti, elle aussi, pour l'entrée au Panthéon de «la révolutionnaire Olympe de Gouges» : certes, il vaut mieux entendre cela que d'être sourd, mais tout de même ! La candidate socialiste à la Mairie de Paris a gagné ce soir là un surnom : non plus «Anne», mais «bonnet d'âne» Hidalgo...

Car, enfin, arrêtons le délire, et sifflons la fin de la récréation : Olympe de Gouges n'ayant jamais existé (pas plus que Stendhal, Georges Sand ou Molière), qui fut en réalité cette Marie Gouzes, qui jugea, on la comprend, que le pseudonyme «Olympe de Gouges» vous avait une autre allure ?

Royaliste, comme tout le monde, en 1789 (il n'y avait pas dix républicains en France, selon le mot de Saint Just, mais il y avait bien, selon le mot d'Alain Decaux, «26 millions de royalistes»), elle adopta l'enthousiasme des idées nouvelles au moment où, pour tout le monde, cette révolution semblait n'être que l'évolution nécessaire dont avait rêvé, par exemple, un Mirabeau. Mais assez vite, par la suite, révoltée et effrayée par les horreurs dont

Marat, Danton, Robespierre et consorts se rendirent coupables, et lucide sur les conséquences de ce qui ne pouvait plus que déboucher sur le Totalitarisme, Marie/Olympe redevint la royaliste qu'elle avait été.

Elle eut le courage, la noblesse de cœur et la grandeur d'âme de défendre Louis XVI et de rédiger des pamphlets contre Marat et Robespierre. Mais les conventionnels lui interdisirent d'aider concrètement Malesherbes à défendre le Roi, au cours de son procès. Un tel courage (et il en fallait, en ces temps où la Terreur n'était pas loin !...) ne pouvait bien sûr pas rester impuni : Robespierre la fit guillotiner le 3 novembre 1793, trois semaines après Marie Antoinette, à qui Marie/Olympe avait crânement adressé le préambule de sa «**Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne**» !...

Il est attesté qu'elle monta à l'échafaud en faisant preuve d'un grand courage et d'une grande sérénité, illustrant le naufrage des Lumières dans la Terreur...

Et voilà celle que des journalistes (!) ou une candidate socialiste nous présenteraient comme une révolutionnaire ?

On croit rêver devant une telle ignorance, mais, prenons les choses du bon côté, soyons patients, et vous verrez qu'un jour, «ils» ou «elles» nous proposeront peut-être (qui sait ?)... Maurras, pour le Panthéon ! ■

François Davin



Publication de la Restauration Nationale

Centre de propagande royaliste
et d'Action Française
Mouvement fondé par Pierre Juhel

Commission paritaire :
CPPAP1111 P 11405
ISSN 169712/1
Dépot légal : mai 2013

Imprimeur : Escourbiac
258, rue Marcadet - 75018 Paris

Directeur publication et rédaction

Bernard Pascaud
Editorialiste

Georges Rousseau

Liaison avec les fédérations

Madeleine Gautier

Adhésions/abonnements

Michel Hervé

Carnet

Suzanne Loetscher

La Restauration Nationale

7 rue Constance - 75018 PARIS
Tél/Fax : 01 44 92 82 82
restauration.nationale@wanadoo.fr

LA RESTAURATION NATIONALE EN MOUVEMENT

Mois passés

Camp MRDS

Le camp Maxime Réal Del Sarte a connu une nouvelle fois un succès et une réussite incontestable. Doublant le nombre des campeurs il a réuni 150 participants du 25 au 31 août au Château d'Ailly près de Roanne.

Alternant les conférences, les cercles d'étude, les revues de presse traditionnelles à l'AF et les exercices sportifs, c'est dans la bonne humeur et baignés dans cette ambiance studieuse et amicale qui fait depuis plus de quarante ans la spécificité de nos camps que les jeunes royalistes, anciens et nouveaux venus, ont puisé les raisons de leur engagement et les fondements de leur action, sur le thème retenu cette année, «Prendre le pouvoir»... tout un programme !

Mois à venir

■ Fédération Royaliste d'Ile de France

Le mardi 8 octobre 2013 à 20h, la conférence de rentrée du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine se tiendra en la salle Henry de Seilhac de l'A.S.I.E.M., 6, rue Albert de Lapparent, Paris 7ème. Notre ami Maître Jacques Trémolet de Villers, avocat à la Cour, président de l'association Marius Plateau, nous parlera de *La justice avec madame Taubira*. Participation aux frais.

Le vendredi 1er novembre 2013 à 10h, l'association Marius Plateau, la Restauration Nationale et le Centre royaliste d'Action Française vous invitent à participer au cimetière de Vaugirard, 320, rue Lecourbe, Paris 15ème, à la cérémonie du souvenir devant les tombes des morts de l'Action française, des Camelots du roi et de la Restauration Nationale.

Le mardi 12 novembre 2013 à 20h, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine, se tiendra en la salle Henry de Seilhac de l'ASIEM. Une invitation individuelle précisera le nom de l'orateur et le sujet de la conférence.

Le vendredi 15 novembre 2013 à 19 heures, l'association Marius Plateau et la Restauration Nationale vous invitent à prendre part à une messe qui sera dite en l'église Saint-Eugène Sainte-Cécile, 4 bis, rue Sainte Cécile, Paris 9ème, aux intentions de Charles Maurras.

■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

Conférence

Vendredi 11 Octobre 2013 à 20 h 30

Conférence de Jean-Yves Le Gallou sur *La tyrannie médiatique*.

Athénée municipal, place Saint-Christoly à Bor-

deaux. Entrée libre.

Tous les 15 jours, un Cercle d'Etudes sur les fondamentaux de l'Action française est organisé dans les locaux de la Restauration nationale. Thème de l'année : La question de l'Etat.

Tous les mois, un Café politique pour les étudiants est animé par Bernard Pascaud, qui passe en revue les sujets d'histoire, d'actualité, de philosophie politique...

Les lycées et étudiants intéressés sont priés de prendre contact

La Restauration Nationale
B.P 33024 Bordeaux Cedex

■ Fédération Royaliste Provençale

48 rue Sainte Victoire. 13006 Marseille.

Tél : 06 08 31 54 97.

Le Café Actualités d'Aix : Reprise de la Saison des Cafés actualités. Neuf Cafés dans l'année, chaque premier mardi du mois : les mardis 5 novembre, 3 décembre, 7 janvier...; à 18h45, Café Le Festival, 67 bis rue Espariat (en bas du Cours Mirabeau, en face de la Rotonde). Renseignements: 06 16 69 74 85.

Le Café Politique de Marseille : Neuf Cafés dans l'année, le samedi, à 18 h 30, Café Simon, 28 cours Honoré d'Estienne d'Orves, 13001 (Carré Thiers). Possibilité de rester sur place, après le Café, pour dîner ensemble... Renseignements : 06 08 31 54 97.

Le Café Histoire de Toulon : Exposé suivi d'un débat - Le grand Café de la rade, quai de Cronstadt, Toulon. Entrée libre. Participation sous forme d'une consommation.

Renseignements : Cafehistoiredetoulon@gmail.com

■ Union Royaliste Bretagne et Vendée Militaire

Nantes : Un groupe d'étudiants royalistes est en cours de réorganisation; Pour prendre contact : urbvm@hotmail.fr

■ Union des Sections Royalistes Lorraines

U.S.R.L. - BP 70369, 54007, Nancy Cedex

Nancy : Un Cercle étudiant fonctionne, sous la direction de Paul Luporsi.

Renseignements : U.S.R.L. - BP 70369, 54007, Nancy Cedex.

Permanence tous les mercredis de 18 h à 19 h à la Brasserie de l'Académie, place Carnot.

Tel : 06 26 79 44 82

ou Vincent Renaud, 06 25 18 55 54.

■ Fédération royaliste du Maine

B.P. 5 - 53340 Ballée

Tél : 02 43 98 43 44

■ Fédération Royaliste Nord-Picardie

Après la belle journée de Grand-Rullecourt le 21 septembre avec Jean-Pierre Dickès, la section de la Somme continue de proposer régulièrement

une Lettre électronique :
Contact : af.picardie@free.fr

Contact Pas-de-Calais :
jean-Pierre.lefebvre12@orange.fr
(tél:0607272512).

■ Alliance Royale du Dauphiné

7, Rue René Thomas, 38130 ECHIROLLES
Tel : 04 76 40 77 16 / 06 20 52 11 77
Contact : jean.nemozrajot@free.fr

■ Fédération Royaliste Languedoc-Roussillon

La fédération se met peu à peu en place. De Perpignan à Nîmes en passant par Carcassonne, Narbonne, Béziers et Montpellier, les contacts se multiplient. Le «Midi Blanc» ne désespère jamais. Un rassemblement général est envisagé dans les prochaines semaines.

■ Fédération Royaliste Rhône Alpes

Tel : 06 45 91 94 46.

LE MONDE ET LA VILLE

par Suzanne Loetscher

Anniversaire de mariage

Nous nous réjouissons toujours de voir présent parmi les auditeurs de nos conférences, notre ami André PERTUZIO, aussi sympathique que dynamique. Ses souvenirs de notre histoire sont nombreux. C'est ainsi que, sur notre demande, il nous fit il y a quelque temps, d'une voix claire, une conférence passionnante sur la légendaire manifestation du 11 novembre 1940 dans le Paris alors occupé, à laquelle il participa personnellement en qualité de président (à l'époque) de la Corpo de Droit... Pourquoi cette voix claire ? C'est que cet ami fidèle vient de fêter le 25 septembre, avec son épouse Annie, née BOULEAU, leur 70ème anniversaire de mariage ! Nous nous réjouissons de cette nouvelle et leur adressons toutes nos affectueuses amitiés, ainsi qu'à leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs conjoints et leurs arrière-petits-enfants.

Naissance

Naissance, le 5 Septembre, de Benjamin, 3ème enfant de Blandine Sartelet, née Pascaud, ancienne des camps Maxime Real del Sarte, et de Julien Sartelet.

Décès

Décès de Guy Poulon, survenu le 7 Septembre dans sa 90ème année. Officier de la Légion d'Honneur, magistrat, président de chambre honoraire de la Cour d'Appel de Paris, Guy Poulon était surtout connu sous son nom d'écrivain, Philippe Sénart. Chroniqueur apprécié de diverses publications dont *Politique magazine*. Il était le père de notre ami Frédéric Poulon, de Bordeaux. Ses obsèques et son inhumation ont eu lieu de 13 Septembre au Vigan dans le Gard.

COTISATIONS ET DONS POUR L'ANNÉE 2013

PENSEZ-Y : AIDEZ-NOUS ! IL N'EST JAMAIS TROP TARD

Appel à nos adhérents et à nos amis

Le projet politique national et royal que porte la Restauration Nationale, s'est développé toutes ces dernières années. Or, la situation politique est telle que nous avons le devoir de présenter aux Français qui en prennent conscience, ce projet national et royal.

Il nous faut des moyens pour notre oeuvre, vous le savez, et en particulier pour développer les outils internet. Tout a un coût. **Votre participation est indispensable.** Vous pouvez régler votre cotisation 2013, et régler votre abonnement au bulletin Restauration Nationale, en remplissant le bulletin ci-dessous.

La Restauration Nationale est un groupement politique reconnu. Les cotisations et les dons qui lui sont faits, sont donc déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % dans les conditions fixées par la loi. Vous recevrez en temps voulu le reçu fiscal avant votre déclaration d'impôt.

Exemple :

Montant de l'adhésion ou/et du don	Economie d'impôt	Ce que vous payez réellement
38 €	25 €	13 €
500 €	330 €	170 €
1000 €	660 €	340 €

Adhésion à la Restauration Nationale Normal : 38€ - Bienfaiteur : 50€ - Soutien : 190€ et plus
Étudiants et chômeurs : 20€

Abonnement à Restauration Nationale Normal : 15€ - Soutien : 20€ et plus
Étudiants et chômeurs : 6€

Nom : M, Mme, Mlle

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville: Tél

Date de naissance : /..... /..... Profession :

Courriel :

**Bulletin d'adhésion et chèque joint fait à l'ordre de l'AF-RN à envoyer à :
La Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris.**

N'omettez pas de consulter et de faire connaître notre blog :
restaurationnationale.hautetfort.com

Deux grandes figures du nationalisme français ont disparu au cours des dernières semaines : Hélié DENOIX de SAINT-MARC et Raoul GIRARDET. *La Restauration Nationale* se devait de leur rendre hommage

Le Commandant Hélié DENOIX de SAINT-MARC, le chevalier Bayard des temps modernes, s'est éteint le 26 août 2013, à l'âge de 91 ans. La vie de cet homme était un véritable roman. Né dans une famille bordelaise, il a 18 ans au moment de l'Armistice de 1940. Peu après, il rentre dans le réseau de résistance Jade-Amicol. En 1943, il est arrêté à la frontière espagnole et déporté à Buchenwald, où il travaille dans le sinistre tunnel de Langenstein, dont en général on ne revenait jamais. Libéré par les alliés en 1945 quasiment à l'article de la mort, il entre quelques mois plus tard à l'École de Saint-Cyr Coëtquidan. En 1948, il est envoyé en Indochine comme officier de la Légion Etrangère. Il sert pendant six ans au Vietnam, au contact avec les partisans indigènes, d'autant plus que lors de son deuxième séjour en 1951, il prend le commandement d'une compagnie indochinoise de parachutistes. C'est dire à quel point il fut ébranlé lorsqu'il a dû abandonner derrière lui à Talung toute la population indigène qui s'était ralliée aux Français et qui allait être sûrement massacrée avec leurs familles par les vainqueurs Vietminh. Il n'avait jamais oublié le spectacle de ces malheureux, qui essayaient de monter dans les camions des forces françaises qui s'éloignaient et dont on écrasait les mains à coups de crosses. En 1954, la France quitte l'Indochine et, au mois de novembre, la guerre d'Algérie commence. La Légion, et au premier rang le 1er Régiment Etranger de Parachutistes, où sert Hélié de Saint-Marc, est au de nouveau au combat. On connaît la suite : En avril 1961, lorsqu'il apprend que de Gaulle va abandonner l'Algérie aux assassins du FLN et donc que ses frères d'armes, les Harkis, et leurs familles vont être massacrés comme l'avaient été les partisans indochinois, il participe avec son Régiment, qu'il commande en second, au putsch d'Alger. Il est arrêté et condamné par le Haut Tribunal Militaire. Il est libéré en 1966 et trouve une situation dans le service des ressources humaines d'une grande société métallurgique. Après avoir pris sa retraite, il écrit plusieurs livres, notamment en 1995 ses mémoires : *Les Champs de braises*. En 2002, il publie *Notre histoire* conversation entre lui-même et l'écrivain allemand August von Kageneck, qui a fait la seconde guerre mondiale comme lieutenant dans les Panzers. En 2011, le président Sarkozy s'est honoré en faisant d'Hélié de Saint-Marc un grand-croix de la Légion d'Honneur, que cet homme exceptionnel méritait plus que tout autre.

Raoul GIRARDET est décédé le 18 septembre 2013 à l'âge de 95 ans. Lui-aussi a suivi, mais d'une manière moins dramatique, le même parcours que Hélié de Saint-Marc, mais cela dans un environnement intellectuel très différent. Parcours identique puisque en 1940, après une conduite brillante qui lui valut la croix de guerre, il s'engagea à 23 ans dans la résistance, ce qui l'amena à être emprisonné par les autorités françaises. Plus de vingt ans plus tard, toujours comme Hélié de Saint-Marc, Raoul Girardet s'engagea dans la défense de l'Algérie française, considérant que c'était de Gaulle qui avait manqué à la parole donnée. Il prit part aux activités de l'O.A.S. dans sa branche « Action politique et administrative ». Il sera arrêté en septembre 1961 mais bénéficiera d'un non-lieu. Sur un autre plan, l'environnement intellectuel de Raoul Girardet était tout différent de celui d'Hélié de Saint-Marc. Bien que sa famille soit républicaine, il fut attiré très jeune par le nationalisme de l'Action française et par le rayonnement intellectuel de son maître, Charles Maurras. J'ai entendu plusieurs fois ses interventions, de 1955 à 1960 au cours des banquets de la « Nation française » de Pierre Boutang. D'autre part, cet intellectuel a eu une grande influence par son enseignement à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, où il professa plus de trente ans. Il y créa en particulier le cycle d'études de l'histoire du XX^e siècle. Il écrivit plusieurs ouvrages de référence (notamment : *La société militaire en France*, *Le nationalisme français*, *L'idée coloniale en France*). Comme Hélié de Saint-Marc, cet intellectuel engagé a montré dans les faits son profond amour pour la France.

Georges Rousseau